

## **"Silence, l'ennemi guette vos confidences!" : L'artiste Andreas Seltzer suit la piste de "Sendermann"**

de Tee Schmidt Meinecke

**Serions-nous l'objet d'une traque extérieure? Qui sont ceux qui collectent toutes nos données et qu'en font-ils après? Les craintes d'une persécution et les délires d'être constamment sous contrôle ne sont pas nouveaux. Toutefois, à l'époque des lanceurs d'alerte et d'une connexion assidue aux réseaux sociaux, un changement de sens a lieu. L'artiste Andreas Seltzer suit la piste de "Sendermann" (Le Transmetteur) qui dans les années 80 à Berlin a mis en garde, via ses graffitis mystérieux sur les ambassades, les abus orchestrés par la CIA. Seltzer interroge dans sa série de photographies le déplacement entre l'illusion et la réalité qu'occasionne le graffiti. Afin d'en savoir plus rendez-vous à Berlin où il expose actuellement. ARTE Creative a parlé avec l'artiste.**

Pour la première fois la galerie Laura Mars présente dans son intégralité la série "Der Sendermann" d'Andreas Seltzer. Pendant l'exposition, des extraits du nouveau film documentaire de Niels Bolbrinker seront présentés en exclusivité. Un documentaire qui entreprend un voyage dans l'univers des programmes de recherche scientifiques et des techniques de surveillance, de la biomédecine et des neurosciences paranoïaques. En mai, le film "Die Wirklichkeit kommt" ("L'arrivée de la réalité") sera diffusé dans les cinémas allemands. Andreas Seltzer et "Le Transmetteur" y jouent un rôle particulier car le thème de la série photographique touche un nerf sensible de notre temps.

### **ARTE Creative: Vos travaux artistiques questionnent la société sous surveillance. Pourquoi vous intéressez-vous à l'accès à l'information et au contrôle de ces informations ?**

Andreas Seltzer: Le nom de l'atelier communautaire que je gère avec Heike Vogler, la galerie "Bilderdienst" ou "Service des images", fait référence à l'offre pléthorique de galeries d'art. La ville de Berlin, par exemple, compte près de 400 galeries. Je voulais un axe de réflexion sur le recours à l'image. Je jugeais la focalisation sur le monde de l'art un peu réductrice; c'est pourquoi j'ai toujours cherché des sujets qui s'en démarquaient, comme l'exposition "Images de Wittgenstein", réalisée au début des années 90. Dans une biographie de Wittgenstein, j'avais découvert qu'il était également photographe. Mais les clichés étaient toujours trop grands à son goût. Il les miniaturisait, les retravaillant au millimètre près. Sa démarche m'a séduit. Comme les artistes produisaient des formats de plus en plus grands, adaptés à des musées, j'ai eu envie de procéder à l'inverse, en resserrant le format, ce qui permet de concentrer le regard. Prenez par exemple notre exposition "Le monde est petit" (Die Welt ist klein), elle porte précisément sur ce thème, celui du regard microscopique.

### **Comment est née la série "Sendermann" ?**

C'est dans un contexte assez différent que j'ai commencé à m'intéresser à ce fameux Transmetteur, le "Senderman". J'avais quitté l'Académie des Beaux Arts sans diplôme, et Berlin était le grand centre de la contestation étudiante. Je croyais que la révolution était pour demain, et qu'il me fallait trouver ma place ailleurs. Ensuite, j'ai longtemps navigué de petit boulot en petit boulot. En fait, je me sentais perdu, car dans ce travail d'atelier, j'étais un peu comme un lion en cage, avec le besoin constant de sortir me promener dans la rue. C'est là qu'est né mon travail sur celui que j'ai baptisé le Transmetteur. Par leur côté énigmatique, les messages du Transmetteur se distinguaient évidemment de l'ensemble des mots d'ordre politiques et du mouvement artistique, alors naissant, du graffiti. Ces slogans avaient quelque chose d'incantatoire, qui me fascinait. J'ai effectivement croisé le Transmetteur car il faisait des apparitions publiques les week-ends, muni d'un haut-parleur. Toutefois, il devait bien sûr réaliser ses graffitis en toute discrétion. S'il avait été surpris par la police, il se serait fait lourdement sanctionner: il ne me restait donc qu'à arpenter la ville à

la recherche d'une éventuelle inscription. Je trouvais particulièrement gratifiant cet aspect de mon travail d'artiste.

### **Avez-vous connu d'abord le Transmetteur, ou ses graffitis ?**

Les inscriptions! Des inscriptions qui ont d'ailleurs évolué avec le temps. Au départ, il les griffonnait au crayon et au feutre, notamment sur les cabines téléphoniques, puis il s'est diversifié et son lettrage est devenu de plus en plus sophistiqué.

### **Les messages du Transmetteur datent des années 80. Pourquoi leur consacrer une exposition en 2014 ?**

Avec les récents débats sur la surveillance et la NSA, ces slogans prennent un relief nouveau. Je n'ai jamais considéré le Transmetteur comme un paranoïaque. Dans le formidable film de Niels Bolbrinker "Die Wirklichkeit kommt" (*L'arrivée de la réalité*), j'ai remarqué récemment un passage qui, jusqu'ici, m'avait échappé. Dans une pièce nue, on le voit parler des médias, et derrière lui se trouve une affiche – peut-être l'a-t-il photocopiée lui-même – avec le slogan "Silence, l'ennemi guette vos confidences !". L'image en question est connue de tous, car elle était placardée partout en Allemagne pendant la guerre. Elle était censée dissuader les citoyens d'être trop bavards, puisque les espions et les curieux pouvaient être aux aguets. Le Transmetteur s'est réapproprié la figure de l'homme mystérieux à l'immense silhouette, afin de lancer une mise en garde.



de: *Die Wirklichkeit kommt*

**Le film "Die Wirklichkeit kommt" traite de la surveillance et du contrôle des individus par l'Etat. Au moins depuis l'apparition de célèbres lanceurs d'alerte, dont Edward Snowden, on constate que la surveillance redevient un sujet d'inquiétude. Notre liberté d'expression n'est-elle qu'une illusion ?**

La liberté d'expression n'existe pas. Que nous soyons à deux ou en groupe, les contraintes sont multiples, qu'il s'agisse de notre façon de nous exprimer, jusqu'au choix des mots. La parole est incroyablement corsetée. Je ne crois pas à cette liberté, mais chez le Transmetteur, cette crainte de l'omniprésence des écoutes va trop loin. D'une certaine façon, cela rend sa parole inopérante, mais la puissance magique demeure, ce qui la différencie du reste des tags et des graffitis.

**Constanze Kurz affirme dans le film que "le complexe militaro-informationnel doit être remis à sa place". De quelle place s'agit-il ?**

On ne peut, bien sûr, que souscrire à cette idée. J'aurais moi aussi aimé savoir plus précisément ce qu'elle entendait par là. Les écoutes sont une réalité, et les révélations d'Edward Snowden ne sont que la partie émergée de l'iceberg. En termes d'explications au public, on ne fera comme d'habitude que le minimum syndical. D'ailleurs, l'indignation est déjà retombée. Je me demande ce que nous réserve l'avenir. Mais s'agissant du Transmetteur, l'ironie du sort est qu'au bout de quatre-cinq années de recherches qui m'ont permis de monter une exposition, les chaînes de télévision elles-mêmes se sont manifestées en raison de cette exposition – d'abord la ZDF puis la WDR. J'avais donc mis le doigt sur un point névralgique.

### **Quant à vous, vous sentez-vous observé ?**

Je m'observe moi-même, ce qui est déjà assez angoissant comme ça. Mais pour vous répondre : non, je n'ai pas ce fantasme ni cette peur. Ce qui nous amène naturellement à cette autre question: d'où vient la naïveté de l'homme qui ne se croit pas mis sur écoute, qui pense qu'il ne faut pas "exagérer" les problèmes ? Rares sont ceux qui se sentent constamment sous pression. Néanmoins, une amie londonienne m'a parlé de l'effet des caméras de surveillance, particulièrement nombreuses à Londres, en disant qu'elles conduisaient parfois les gens à rentrer la tête dans les épaules – inconsciemment. Ici, nous n'en sommes pas encore à ce stade.

### **Exposition**

Der Sendermann (Le Transmetteur)

du 15 mars au 5 avril 2014

- [Galerie Laura Mars](#), Berlin

### **Le film**

"[Die Wirklichkeit kommt](#)" (*L'arrivée de la réalité*)

de Niels Bolbrinker

à partir du 8 mai 2014 dans les cinémas allemands

### **Liens**

- "[Die Wirklichkeit kommt](#)" [sur Facebook](#)
- [Le site d'Andreas Seltzer](#)